

Prix œcuménique SAN NICOLA
de l'Institut œcuménique et patristique San Nicola à Bari 2014

Laudatio

P. Prof. Dr. Lorenzo Lorusso o.p.

Aujourd'hui nous honorons Monseigneur Nicolas Wyrwoll par le prix « Saint-Nicolas » de l'Istituto di Teologia ecumenico-patristica San Nicola à Bari pour l'œuvre de sa vie au service de la communion de l'Église sous le signe de la Philanthropia de Dieu dont Saint-Nicolas est le témoin éminent.

Monseigneur Wyrwoll porte le prénom « Nicolas », selon l'intention de ses parents sous le patronat de Saint Nicolas de Flue, le saint patron de la Suisse, mais évidemment aussi sous la protection et la sage direction de Saint-Nicolas de Myre, le thaumaturge. Dans sa personne, il relie le témoignage de la Philanthropia de Dieu avec le témoignage du pacificateur, l'amour de Dieu qui s'exprime dans une prière sans cesse avec l'engagement dynamique et désintéressé d'amour du prochain.

Peut-être c'est l'expérience de la guerre et de la fuite que Nicolas Wyrwoll a dû subir dans son enfance, qui l'a préparé pour sa mission : Il porte en soi une grande sensibilité pour la signification de l'attention humaine, de l'amitié et de l'hospitalité, de l'aide dans le temps de détresse. Son nom « Wyrwoll » signifie « le retiré », « celui qui est tiré de l'eau », et nous pouvons poursuivre l'interprétation : celui qui est tiré de l'eau du baptême, lui-même sauvé, qui devient un Moïse pour le peuple de Dieu.

Nicolas Wyrwoll a fait l'expérience de base par rapport à l'Oikoumene pendant la période de ses études au Collegium Germanicum et Hungaricum à Rome. Il a connu Rome comme lieu d'un échange mondial entre les cultures, les formes de pensée et de vie. Par son remarquable don pour les langues, il est entré avec une rare aisance en communication active avec beaucoup de personnes d'origine très différente. Ces capacités ont été mises au service de l'Oikoumene par son nomination comme collaborateur du Secrétariat pour l'unité des chrétiens, où il était responsable pour la rencontre avec les Églises orientales. A partir d'une simple caisse d'affiches avec les adresses de contact fut né le catalogue ORTHODOXIA, un répertoire de tous les évêques orthodoxes au niveau mondial avec leurs adresses et leurs biographies. A cause de ce catalogue, Nicolas Wyrwoll est resté – aussi après avoir terminé son service à Rome – « le consultant le plus consulté » du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens d'aujourd'hui, et de beaucoup d'autres personnes qui aimeraient approfondir les contacts entre l'Orient et l'Occident.

Nicolas Wyrwoll est un constructeur de ponts, un personnage « pontifical ». Le sceau de l'Institut des Églises orientales à Regensburg, où Monseigneur Wyrwoll est directeur avec Monseigneur Albert Rauch, présente un pont : le « Pont de milieu » de la ville de Regensburg ; il enjambe la rivière du Danube qui traverse et qui réunit l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est. De la même manière, le bateau que nous remettons aujourd'hui à lui, est le signe d'un passage au-delà d'un font fluctuant, assez souvent dangereux. C'était en bateau que les reliques de Saint-Nicolas ont été amenées de Myre à Bari. Et dans l'Église *St. Nicolaus in undis* des sœurs dominicaines à Regensburg, nous trouvons le manuscrit le plus vieux de la chanson mariale du Moyen âge : „Es kommt ein Schiff geladen, bis an sein' höchsten Bord, trägt Gottes Sohn voll Gnaden, des Vaters ew'ges Wort“. « Un bateau arrive, bien chargé jusqu'à son bord ; il porte le Fils de Dieu plein de grâce, la Parole éternelle du Père ». Le bateau – au-delà de tous les sauvetages de ce monde – se transforme en signe d'espérance de l'Avent et nous tourne vers l'arrivée du salut sur notre terre, dans notre histoire.

Un constructeur de ponts – c'est le rôle de Nicolas Wyrwoll ensemble avec Monseigneur Albert Rauch à l'Institut des Églises orientales à Regensburg : Pendant plus de 50 ans, un immense nombre d'étudiants et étudiantes y ont trouvé un pont pour connaître, comprendre et peut-être pour aimer la vie des Églises en Occident. Même pendant la période quand l'Institut des Églises orientales avait sa propre maison, Monseigneur Wyrwoll n'a pas d'abord investi dans des bâtiments et des structures, mais dans des personnes, des êtres humains vivants. Comme dans l'Église primitive, pour lui le mot « Église » ne signifie pas tellement la maison des pierres, mais un réseau de relations vivantes. Avec Saint-Paul, il peut renvoyer à beaucoup de personnes en disant : « Notre lettre, c'est vous, lettre écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes » (2 Kor 3,2) ; et avec la première lettre de Saint-Pierre : « Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, entrez dans la construction de la Maison habitée par l'Esprit, pour constituer une

sainte communauté sacerdotale, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ » (1 Pierre 2,5).

Nicolas Wyrwoll est un constructeur de ponts entre les hommes, et c'est pourquoi il est toujours sceptique quand des idées sans chair et sans sang remplacent l'amitié. Seulement dans le cadre des relations vivantes, les témoignages écrits et les mots explicatifs ont leur place en tant qu'expression de la Parole de Dieu qui s'est faite chair. Dans ce sens, Nicolas est un prédicateur infatigable et un conférencier souvent invité. Il aime notamment de guider des personnes et des groupes vers les lieux d'une expérience spirituelle extraordinaire. Assez souvent il a accompagné des pèlerins à Bari et des groupes à la première Rome au Tibre, à la Nouvelle Rome au Bosphore, à Moscou la Troisième Rome ainsi qu'à d'autres lieux.

Les fruits de ce travail étaient souvent des publications importantes : 50 ans après la soutenance de sa thèse de doctorat à la Grégorienne, le livre au sujet de « Primat politique ou pétrinien ? Deux témoignages sur la conception du primat au 9^{ème} siècle » a trouvé son kairós ; il fut publié dans la collection « Epiphania » de l'Institut d'études œcuméniques » de l'Université de Fribourg et traduit en serbe à cause de l'actualité de son sujet en 2013. La publication des conférences des « Colloques œcuméniques de Regensburg » ont accompagné et promu le dialogue de la charité ainsi que le dialogue de la vérité après le Concile Vatican II. En tant qu'éditeur pour d'autres auteurs et coéditeur des collections « Epiphania » et « Epiphania Egregia », Monseigneur Wyrwoll s'engage pour une large distribution des idées éclairantes. Le catalogue des étudiants du Collegium Germanicum, le catalogue des prêtres de son diocèse de Hildesheim et récemment le répertoire des étudiants et des hôtes de l'Institut des Églises Orientales à Regensburg facilitent depuis beaucoup d'années l'échange et la cohésion pour les groupes concernés.

Nicolas Wyrwoll met notamment tout son cœur à favoriser la plus profonde Communio entre les Églises de l'Occident et de l'Orient, entre autre en tant que responsables pour les contacts œcuméniques dans son diocèse de Hildesheim et en tant que membre de la Commission œcuménique de la Conférence des évêques en Allemagne, en tant que membre de la Commission mixte de la Conférence des évêques en Allemagne et des Églises orthodoxes en Allemagne, pour n'énumérer que quelques de ses responsabilités. Tout aussi bien qu'il cultive l'amitié entre des personnes, il s'engage pour l'amitié entre les Églises locales en tant qu'Églises sœurs. Face aux rencontres avec les Églises orientales et au renouveau ecclésiologique du Concile Vatican II, il proclame la compréhension de l'Église Catholique en pluriel, en tant que communion d'Églises particulières comme Églises sœurs.

Avec la « Rose d'argent de Saint-Nicolas », Monseigneur Wyrwoll a créé un symbole qui exprime l'estime de toutes les traditions chrétiennes dans leur réalisation de la Philantropia de Dieu. Le prix a trouvé déjà un grand rayonnement et est devenu une tradition rattachée à Bari, car chaque rose a été bénie lors de la fête de Saint-Nicolas à notre Basilique. Le premier titulaire du prix est l'actuel Patriarche Cyrille de Moscou, au moment de la remise en 2006 Métropolitain de Smolensk et Kaliningrad ; ensuite la Mère Abbessse Iosefina de Varatec en Roumanie, un des plus grands monastères du monde pour des femmes (2007) ; la Rose pour Monseigneur Eleuterio Fortino du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens était solennellement remise en 2008 chez nous. Le Patriarche Mesrob, atteint d'une grave maladie, a reçu la rose en 2009 à Istanbul ; à la spécialiste pour les Églises orientales, Prof. Fairy von Lilienfeld, le prix était décerné en 2010 à titre posthume. En 2012, la cérémonie de l'octroi de la rose a eu lieu dans la Cathédrale de Saint-Nicolas à Fribourg : le titulaire était Monseigneur Antonio Mennini, Nonce Apostolique à Londres, auparavant à Moscou. En 2014, la septième rose sera remise à la maire de la ville de Elche en Espagne pour l'engagement de la ville depuis des siècles pour maintenir et pour organiser année par année la tradition des « Misteri d'Elx », d'un Mystère chanté et joué de l'Assomption de la Vierge Marie dans la Cathédrale d'Elche, le 14 et le 15 août en lien avec les vêpres de la fête.

Depuis beaucoup d'années, Monseigneur Nicolas Wyrwoll entretient des relations amicales avec des fidèles de l'Islam. Notamment par des voyages d'études dans la Turquie, le pays d'origine de Saint-Nicolas, il a révélé à beaucoup de personnes une nouvelle image, plus différenciée, de la doctrine et de la pratique des musulmans, et Istanbul lui est devenu en quelque sorte sa seconde patrie. Dans son appartement au couvent de nos confrères dominicains, il est près de la mer, et un petit bateau lui servira certainement. Qu'il soit un petit signe de reconnaissance et de gratitude pour un grand travail dont c'est difficile d'énumérer tous les fruits, justement parce qu'ils sont entrés si profondément dans la réalité vivante des êtres humains qui sont marqués par Nicolas Wyrwoll. Que la Philantropia de Dieu, dont il témoigne de manière si infatigable, l'accompagne, le reconforte et l'encourage toujours. AD MULTOS ANNOS !